

SÉQUENCE 4

Le consentement. Apprendre à dire non

3 Savoir quand donner son consentement et quand dire non (cycle 3)

Je vous propose ici une séance menée en deux temps.

Les objectifs :

- Savoir distinguer quand dire oui et quand dire non.
- Savoir prendre une décision éclairée.

Séance 1 • Se remémorer des situations dans lesquelles notre consentement a été demandé

Certaines des situations décrites par les élèves du cycle 3 pourront être présentées aux élèves du cycle 2, lors de l'exercice de la rivière que j'ai proposé au cycle 2 (hypothèse de projet intercycle).

Le cadre : un jogging d'écriture.

Durée : 20 min.

Modalités : en classe entière, chacun(e) à sa table.

- Tout d'abord, invitez les élèves à s'élancer dans un jogging d'écriture sur trois jours. Chaque jour sera consacré à un nouveau sujet :

- **Sujet N° 1 :** Racontez en quelques lignes une situation dans laquelle quelqu'un vous a proposé de faire quelque chose qui a suscité chez vous un sentiment de gêne, au point que vous n'avez pas su comment réagir.
- **Sujet N° 2 :** Racontez en quelques lignes une situation dans laquelle quelqu'un vous a proposé de faire quelque chose que vous avez refusé. Alternative : vous auriez bien aimé refuser mais vous n'avez pas osé le faire.
- **Sujet N° 3 :** Racontez en quelques lignes une situation dans laquelle un(e) camarade ou un membre de votre famille vous a proposé de faire quelque chose avec lui (elle) qui vous faisait plaisir. Vous y avez consenti.

- Une fois leur jogging d'écriture terminé, faites le corrigé de leurs productions selon vos modalités habituelles. Les élèves prendront le temps de recopier proprement les situations qu'ils (elles) auront décrites, sur des cartes de format A6. Vous les trierez et les sélectionnerez en vue de l'étape suivante.

Séance 2 • Mise en voix – théâtre-forum

Modalité : une salle libre et isolée où l'on peut faire du bruit (préau, motricité, polyvalente).

Déroulement :

Dans un premier temps (5 min), les élèves forment des petits groupes qui vont prendre connaissance d'une situation décrite sur une carte que vous leur avez distribuée, et s'attribuer les rôles, pour se préparer à la représenter ensuite devant le groupe classe en se livrant à un jeu de rôle.

Matériel

- Les cahiers d'écriture pour la séance de production d'écrit.
- Une carte format A6 par élève.

Matériel

Les cartes « situations » élaborées à l'étape 1 (auxquelles vous pouvez ajouter des cartes préparées de vos mains, d'après les situations utilisées lors de la séance pour les CE2).

Dans un second temps, après la proposition de jeu de chaque groupe, la classe entière participe à un moment de théâtre-forum¹.

Dispositif :

Une petite aire de jeu scénique, devant le groupe classe assis ou bien une aire de jeu au cœur d'un cercle constitué par tou(te)s les élèves et l'enseignant(e) : proposez aux élèves d'utiliser la méthode du « théâtre-forum » pour réfléchir ensemble à ce qui pourrait être une autre façon de réagir dans la situation qui vient d'être présentée devant eux (elles).

Consigne : « Il s'agit de se porter volontaire pour remplacer l'un(e) de vos deux camarades dans la situation qu'ils (elles) vont d'abord jouer devant vous et proposer une autre façon de se comporter et d'agir. Par exemple, si vous remplacez celui (celle) qui demande quelque chose à l'autre, proposez une autre façon de faire que celle que vous venez de voir. Et si vous remplacez celui (celle) à qui l'on demande quelque chose, essayez de lui donner une autre attitude ou de le (la) faire réagir différemment : nous verrons alors quelles conséquences ont ces changements, et nous en discuterons ensemble après.

Il y a une règle simple : personne n'a le droit de crier une réponse depuis sa place assise. Si l'on veut tester une proposition, on doit passer à l'action : se lever et venir la jouer avec le (la) camarade qui reste en jeu. Il ou elle doit s'adapter à la nouvelle proposition. »

→ Les élèves peuvent donc, en apportant une autre réponse, changer le cours de l'histoire. Par exemple, un(e) camarade qui passe des chatouilles à la bagarre peut envenimer la situation et provoquer une situation à laquelle il serait bon de dire non.

• Après chacune des situations, quand toutes les alternatives imaginées auront été jouées, faites s'exprimer vos élèves pour leur permettre de construire leur réflexion en faisant les liens entre les causes et les effets, et en dégagant quelques règles, au vu des réactions qu'ils (elles) ont observées.

Cet exercice est très important, car vous ne pourrez jamais avertir vos élèves de toutes les situations qui pourraient se présenter à eux (elles). Votre rôle est de les aider à développer les bons réflexes, à « lire » et décrypter ces situations de façon à prendre la meilleure décision possible, seul(e)s !

Ce qu'il faut retenir du consentement (exemple de trace écrite)

- Quand je dis « Non », ça veut dire « non » !
- Quand l'autre dit « Non », ça veut dire « non » !
- Quand je dis « Peut-être », ça ne veut pas dire « oui ». Il faut me laisser me décider tranquillement. En attendant, c'est comme si j'avais dit « non ».
- Quand l'autre dit « Peut-être », ça ne veut pas dire « oui ». Il faut le laisser se décider tranquillement. En attendant, c'est comme s'il avait dit « non ».
- Quand je dis « Oui », ça veut dire « oui » maintenant, mais je peux encore changer pour un « non » plus tard, si je n'ai plus envie de quelque chose. J'ai le droit de changer d'avis.
- Quand l'autre dit « Oui », ça veut dire « oui » maintenant, mais il peut encore changer pour un « non » plus tard, s'il n'a plus envie de quelque chose. Il a le droit de changer d'avis.

¹ Le « théâtre-forum » est une forme de théâtre interactive, inventée par l'homme de théâtre brésilien Augusto Boal, durant les années 1960, dans laquelle le spectateur devient littéralement l'acteur du changement par son intervention sur scène, à la place d'un acteur qui devient à son tour spectateur ; chacun devient force de proposition ; chacun peut mettre ses idées à l'épreuve en les testant sur scène, pour entraîner la scène initiale vers d'autres développements possibles, au moyen de l'improvisation.

Prolongement • « Ne parle pas aux étrangers ! »
Focus sur une injonction parfaitement inefficace

Ce prolongement tire son inspiration² du programme interactif d'éducation à la sécurité du Centre canadien de protection de l'enfance, *Enfants avertis* :

hachette-clic.fr/R2517046_17



Depuis bien longtemps les parents disent à leurs enfants de ne pas parler aux étrangers mais cette règle, qui se veut protectrice, est parfois contre-productive :

- « C'est qui un étranger ? » peuvent se demander les enfants. « C'est quelqu'un qui a l'air méchant et inquiétant », se racontent-ils(elles) alors souvent dans leur tête. Pourtant certains prédateurs savent très bien se faire passer pour gentils !
- « Et toi tu parles bien aux étrangers ! » peuvent-ils (elles) répondre à leurs parents : c'est vrai, les parents parlent souvent à des étrangers, dans la rue, au supermarché... Et cela n'a pas l'air si dangereux.
- « Et si j'ai besoin d'aide ? Je ne pourrai pas non plus m'adresser à un étranger ? » peuvent-ils (elles) également vous demander, à juste titre.

Malheureusement, en réalité, la plupart des agressions sont commises par des connaissances des enfants !

Il faut donc changer la règle : plutôt que « ne parle pas à un étranger... », apprenez ces petites « lois » aux enfants :

- Écoute ton intuition si tu sens un danger.
- Dis non à une demande inappropriée et cours avertir quelqu'un de confiance.
- Évite de sortir seul(e). Avec des ami(e)s, c'est plus sûr !
- Demande à tes parents l'autorisation de faire quelque chose, et dis-leur où tu vas.
- Ne fournis aucun renseignement personnel à qui que ce soit sans l'accord de tes parents.

² Consultez le programme *Enfants avertis*. Il développe sept règles essentielles de sécurité à enseigner aux enfants et propose des exemples de leçons. Ces ressources sont en accès libre et gratuit.